Restaurant de l'Orient – aperçu –

Première trace d'un restaurant à l'Orient de l'Orbe, dans le Manuel du Voyageur dans le Canton de Vaud de Louis Vuilliemin, de 1857. On y découvre Delay, Louis, aubergiste à la Croix fédérale. L'homme est en plus boulanger !

Seconde trace dans le dictionnaire géographique, historique et commercial du canton de Vaud, 1888. On y lit, sous l'Orient, que les aubergistes sont Golay et Reymond. Y avait-il donc déjà à cette époque deux restaurants ?

En 1895, selon l'Almanach-Annuaire de la Vallée de Joux, nous avons Schaube, à l'Hôtel de la Poste et Ravussin à la Croix Fédérale, les deux logis publics du village à ce moment-là.

En 1896 Schaube, toujours tenancier de l'Hôtel de la Poste, pratique aussi le commerce de la bière. Ravussin est toujours à la Croix Fédérale.

Les hoirs Ravussin ont émigré vers l'Hôtel de la Poste aux alentours de 1905. La Croix Fédérale a été reprise par Romanet.

Selon la liste incendies de Reymond du Solliat, la Croix Fédérale de l'Orient aurait brûlé le 25 avril 1910. C'est la fin pour cet établissement.

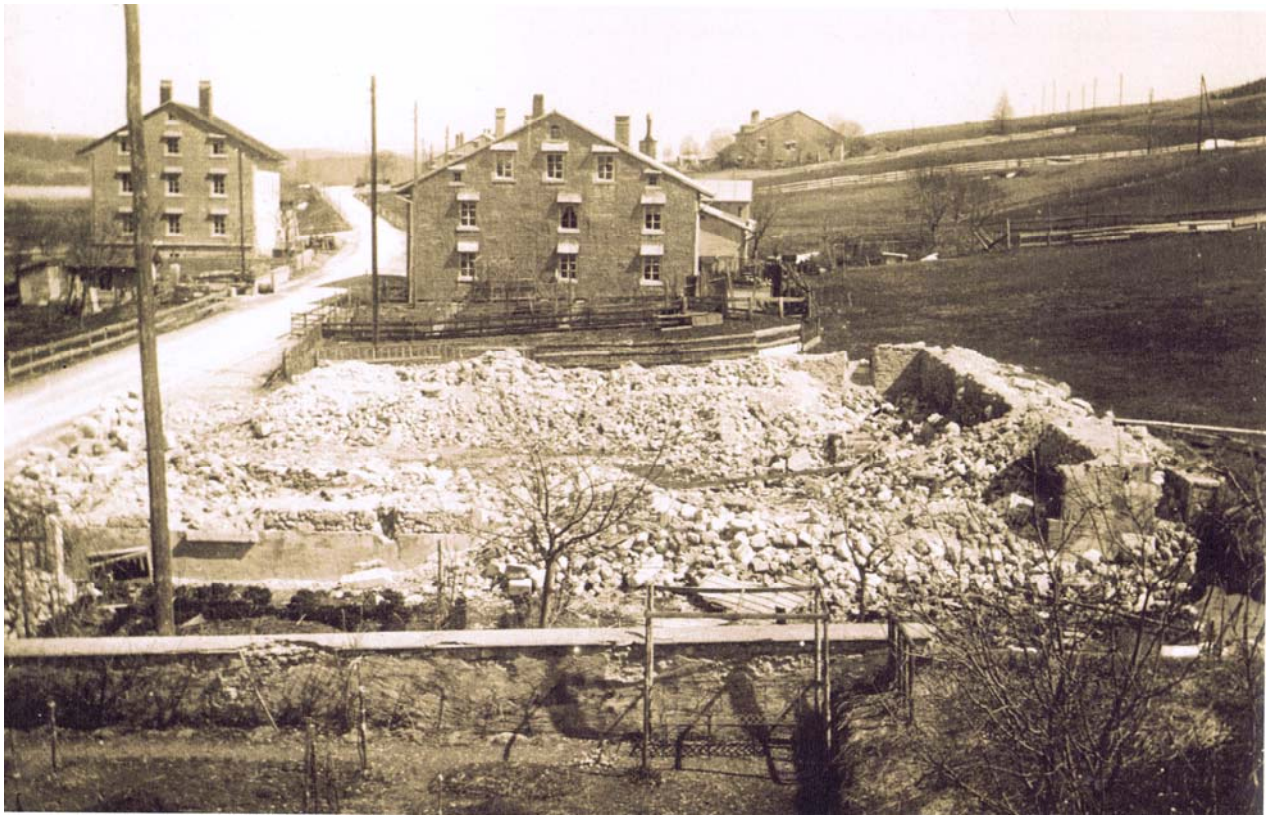
Ne reste donc plus que l'Hôtel de la Poste, établissement portant ce nom en rapport sans aucun doute avec un arrêt de la diligence postale. Différents gérants s'y succéderont. Signalons Henri Viola vers 1925-1930. Puis bientôt Viola A. de 1940 à 1965.

Le restaurant tea-room de la Caravelle est cité en 1989-90 au moins.

Place centrale du village de l'Orient, avec l'Hôtel de la Poste. Monsieur le photographe de la Photographie des arts, Lausanne, a demandé de l'animation.

Réclame pour Ravussin dans le Guide Officiel de 1905.

La magnifique bâtisse de la Croix Fédérale dont on aperçoit l'enseigne. Restaurant malheureusement incendié, en 1910, si l'on en croit la tradition.



Tout ce qu'il reste de la Croix Fédérale après le sinistre de 1910.

Il nous reste maintenant à témoigner de la **Pension Capt** qui, selon la réclame qu'elle passait dans le Guide Officiel de 1905 – voir ci-dessous – avait ouvert ses portes en 1882, en plein début du développement du tourisme d'accueil à la Vallée de Joux. Cet établissement dut avoir une excellente renommée et accueillir de nombreux « étrangers ».

IV 1910 : Capt-Chaillet veuve. Elle n'est plus citée en 1915. L'établissement a du fermer ses portes avec l'arrivée de la première guerre mondiale, comme beaucoup d'autres établissements de ce type par ailleurs.

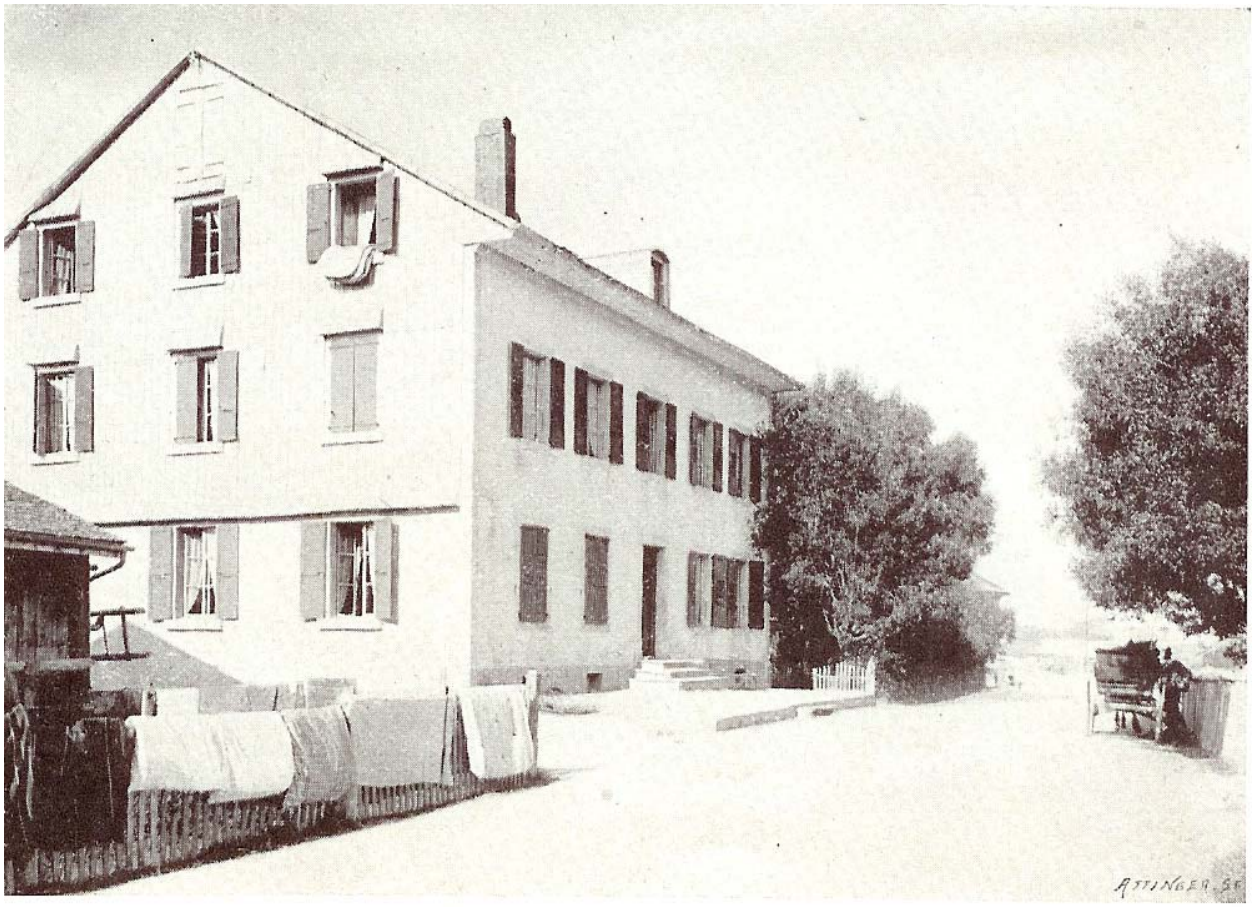
PENSION CAPT

ORIENT-DE-L'ORBE

Séjour agréable pour étrangers.
Situation charmante à proximité des lacs de Joux.
Magnifiques forêts de sapins.
Soins empressés. Bon logement et bonne table.
Voiture à volonté. — Prix modérés.
Bonnes références à disposition.

Réclame dans l'Almanach-Annuaire Le Val de Joux de 1896.

Réclame dans le Guide-officiel de 1905.



La Pension Capt à l'Orient de l'Orbe.

Photo tirée du livre de Roger Dombréa, 1896/97. Le bâtiment apparaît flambant neuf et nous inviterait volontiers à faire une petite pause à l'Orient-de-l'Orbe.

La Pension Capt à l'Orient fait sa réclame.

La Pension Capt pleine à craquer ! Photo tirée Auguste Reymond II, 2004. On lit en regard de cette belle image : Tourisme à l'Orient. La pension Capt à L'Orient de l'Orbe est un centre touristique important. Propriété de Charles Henri Capt, l'immeuble date de 1881. A ses débuts cette nouvelle activité attire les étrangers uniquement à la belle saison. Ce n'est pas encore la mode des mountain bikes, mais les vélos ont déjà fière allure. Celles et ceux qui les enfourchent ne craignent pas la graisse du dérailleur. D'après le premier guide touristique illustré de Roger Dombréa (1897), pendant les mois d'été, il y a sous presque chaque toit un ou deux étrangers, venus respirer l'air pur et jouir de cette nature agreste et reposante. Des personnages en noir et blanc, mais hauts en couleurs.